

Le sylvopastoralisme



Une histoire pastorale

Le territoire est historiquement un espace de pâturage. L'étude des cartes historiques montrent que les surfaces pâturées, ouvertes, étaient importantes sur les grands massifs (Luberon, Lure, Monts de Vaucluse). La déprise agricole a entraîné la réduction de ces espaces, qui ont été en grande partie regagnés par la forêt. Cependant, le pastoralisme reste bien implanté dans la Réserve de biosphère. Le cheptel le plus important est constitué par les moutons,

essentiellement pour la production de viande d'agneau. Des éleveurs caprins (liés au fromage de Banon notamment) et bovins sont également présents. Une partie importante des troupeaux ne sont pas présents toute l'année, passant généralement l'essentiel de l'été dans des alpages en haute montagne. Néanmoins la ressource pastorale représentée par les pâturages et parcours locaux est souvent importante pour les éleveurs.

Des troupeaux en forêt

Le sylvopastoralisme est le pâturage en forêt. Eten-dre les parcours dans les espaces boisés intéresse les éleveurs : la ressource herbacée en forêt est complémentaire de celle des espaces ouverts. Elle est plus tardive dans la saison et le couvert offert aux bêtes est appréciable en plein été. La perspective des changements climatiques accentue encore ces avantages.

Cette pratique nécessite cependant de mettre en œuvre des techniques et des modes de gestion durables pour concilier les objectifs forestiers et pastoraux. Une conduite pastorale bien raisonnée est indispensable pour pérenniser la ressource herbacée et limiter les refus; elle est aussi déterminante pour le renouvellement des forêts. Elle implique d'adapter la pression animale au milieu et de bien équiper la forêt.



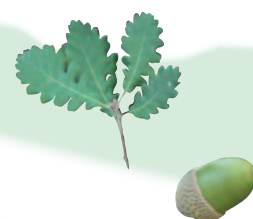
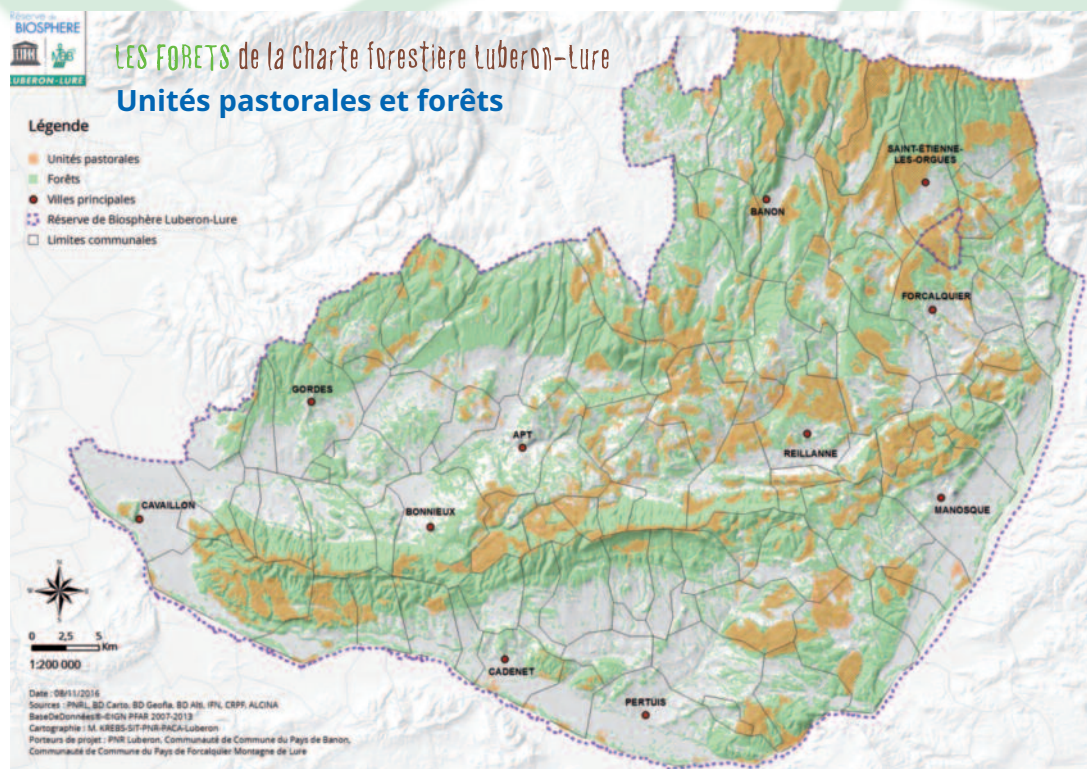
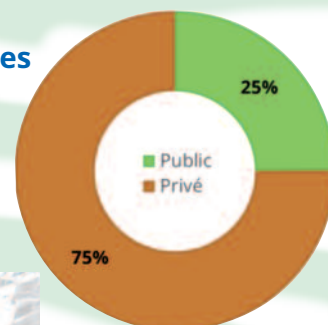
Une présence importante

Les troupeaux sont très présents sur les espaces forestiers : plus de 46 200 hectares de forêts sont concernés. La taille des unités de pâturage est très variable, de quelques dizaines d'hectares à plusieurs centaines. Il s'agit de périmètres de travail non des surfaces effectivement pâturées. Les unités pastorales renferment également des zones inaccessibles (reliefs, végétation dense, pierriers, pistes...) ou sans intérêt pour les animaux. La majorité des pâturages



sont situés sur des espaces privés en association ou non avec des parcelles communales. Les éleveurs ont souvent une base foncière qui leur est propre mais qui ne suffit pas à leurs besoins. Les conventions de pâturage sont nombreuses, en forêt publique comme en forêt privée.

Surfaces forestières concernées :



Sylvopastoralisme et préservation des milieux

Les troupeaux utilisent l'ensemble des espaces naturels, en particulier les pelouses sèches et garrigues. Ce mode de gestion, pratiqué depuis plusieurs siècles, a généré des écosystèmes particuliers, généralement d'un grand intérêt patrimonial. C'est pourquoi ces parcours font l'objet de pâturage raisonné dans le cadre de la politique agro-environnementale depuis plus d'une décennie.

Ces terrains sont largement inclus dans les différents sites Natura 2000. Les mesures de soutien aux éleveurs pour leur action en faveur de la biodiversité et de la défense des forêts contre l'incendie sont renouvelées pour la période 2015-2020, dans le cadre d'un programme agro-environnemental à l'échelle de la réserve de biosphère Luberon-Lure.

Partenaires du projet : Communauté de communes Pays de Forcalquier Montagne de Lure
Communauté de communes du Pays de Banon – Parc naturel régional du Luberon

Réalisation : Centre Régional de la Propriété Forestière de Provence-Alpes-Côte d'Azur – Alcina

Nov. 2016 - Crédits photos : C. Loudun et G. Martinez - CRPF PACA/CNPF ; A. Salvaudon - PNRL
Création graphique : Karine Girault. Mise en page : Camille Loudun - CRPF PACA - Impression : L'Imprim, papier 100% recyclé